

I

EXPOSITION

A

OTIUM #3

JEAN-MARIE PERDRIX

21 JUIN - 9 SEPTEMBRE 2018

INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes

C

L'IAC, qui place depuis sa création la recherche au cœur de ses activités, se présente ponctuellement comme lieu de l'*Otium*, un laps de temps intermédiaire propice à la réflexion, à la méditation, à la prise de conscience. Les jardins comme les espaces intérieurs sont alors ouverts pour accueillir les projets développés dans un ailleurs, devenant, le temps d'un été, un ici.

Otium #3 rassemble les expositions personnelles de trois artistes, Jean-Marie Perdrix, Linda Sanchez, Dane Mitchell qui ont en commun de se saisir de la matière comme fondement. Matière minérale, organique, cosmique, volatile, en mouvement, chacun de ces artistes en explore et en expérimente différemment les possibles.

Appréhendée de façon « cosmomorphe » (en écho aux recherches menées dans le cadre du Laboratoire espace cerveau), cette matière relève ici autant des activités humaines que de la nature dès lors qu'une telle distinction ne fait plus sens.

À la recherche de consistance, ces artistes utilisent l'expérience comme mode de production de leurs formes artistiques. C'est ainsi qu'ils entendent tisser des liens avec l'environnement comme pour intensifier leur relation à ce *qui est*.

JEAN-MARIE PERDRIX

Conçues en lien étroit avec leurs sites de production, les œuvres de Jean-Marie Perdrix ont pour source première l'expérience d'un territoire. Près des fonderies de Géorgie, Serbie, Corée, Mexique et depuis vingt ans du Burkina Faso, Perdrix recueille objets totémiques, crânes et peaux animales, déchets domestiques et autres scories à haut potentiel symbolique pour en faire les matrices de ses métamorphoses.

À la manière d'un anthropologue, l'artiste fonde ses recherches sur les reliques significatives du milieu naturel, social et culturel qu'il traverse. Attentif aux flux économiques ou sociaux, il élabore au fil de sa pratique un répertoire resserré, peuplé d'outils comme de rebuts, avec pour dénominateur commun leurs dimensions locales, organiques et utilitaires.

Avec ses sculptures de « chair perdue » ayant pour modèle des animaux abattus destinés au commerce alimentaire, Perdrix instaure une pratique aux confins de l'artisanat. À travers la création de la coopérative Yamba-D (Ouagadougou), il met en œuvre via son réseau de bronziers une production d'objets habituellement conçus en bois, à partir de déchets plastiques fondus.

Balayant tout ordre de domination entre pratiques culturelles, rituelles, symboliques ou utilitaires, les processus utilisés par Perdrix nous confrontent à des questions brûlantes sans discours ni spectaculaire, où se lit l'inquiétude d'un épuisement des ressources vitales. Ses œuvres, chargées d'une physicalité massive, d'une alchimie puissante, dégagent une énergie et une force combative.

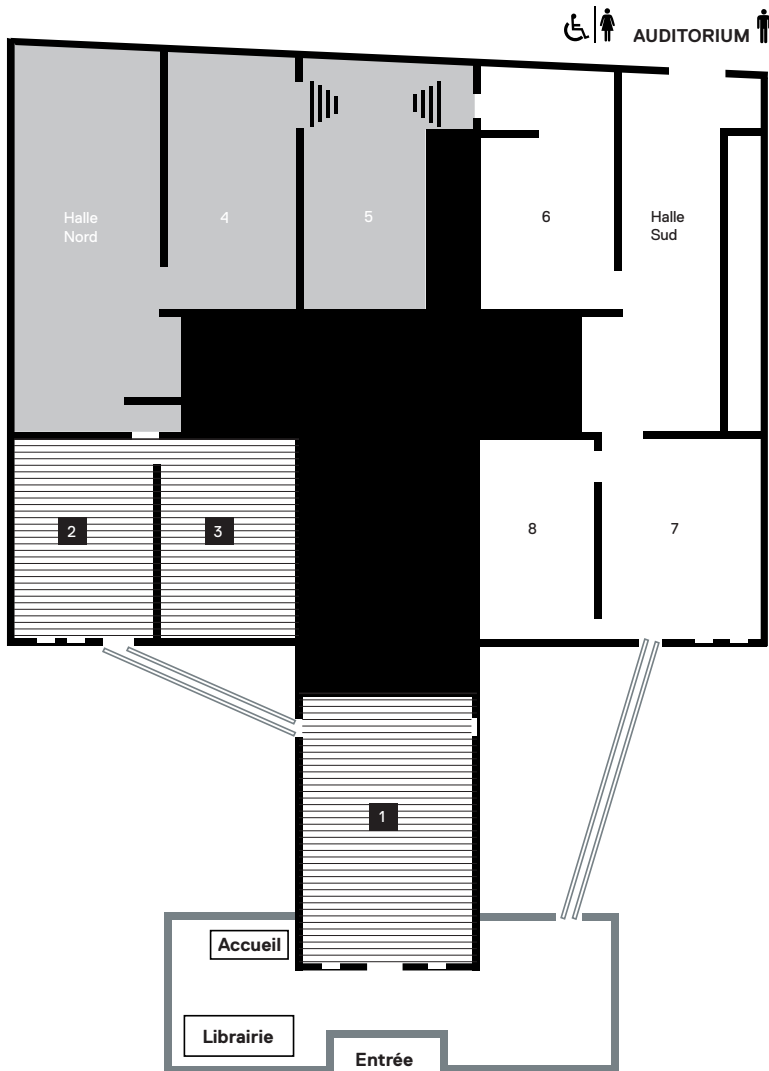
Commissariat : Nathalie Ergino

Assistée de Juliette Tyran, chargée de production des expositions.

**Otium*, terme latin, recouvre une variété de formes et de significations dans le champ du temps libre. C'est le temps durant lequel une personne profite du repos pour s'adonner à la méditation, au loisir studieux. C'est aussi le temps de la retraite à l'issue d'une carrière publique ou privée, par opposition à la vie active, à la vie publique. C'est un temps, sporadique ou prolongé, de loisir personnel aux implications intellectuelles, vertueuses ou immorales avec l'idée d'éloignement du quotidien, des affaires (*negotium*), et d'engagement dans des activités valorisant le développement artistique ou intellectuel (éloquence, écriture, philosophie).

Jean-Marie Perdrix est né en 1966 à Bourg-en-Bresse. Il vit et travaille à Paris. Ses œuvres sont montrées dans le cadre d'expositions collectives et personnelles en France et à l'étranger. Depuis 2002, il travaille en coopération avec des artisans au Burkina Faso et contribue au développement d'un atelier de fonderie et de recyclage plastique produisant objets artistiques et utilitaires à base de déchets plastiques.

Salles d'exposition



-  Jean-Marie Perdrix
-  Linda Sanchez
-  Dane Mitchell

salle 1

Sans titre, 2018

Plastique et poils de chameau (1)
35 x 59 x 42 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste
Production IAC

Sans titre, 2016

Plastique et poils de vache (1)
32 x 50 x 44 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Sans titre, 2016

Plastique et poils de vache (2)
35 x 59 x 42 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Mauvais cheval, 2017

Peau tannée et laiton
133 x 80 x 20 cm
Courtesy de l'artiste

Sans titre (url), 2002

Fonte de fer et verre
35 x 59 x 42 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Sans titre, 2016

Plastique et poils de vache (3)
40 x 58 x 35 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Pneumatocéphales, 2004

Métal, collant, silicone, vérins
pneumatiques, techniques mixtes
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

Mauvaise pioche, 2017

Banderole - Impression jet d'encre sur
papier 40 x 237,5 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Sans titre-Léningrad, 1990

Fonte de fer et verre
60 x 60 x 60 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

salle 2

Sans titre, 2018

Plastique : la production d'une journée de
production pilote soit huit tables d'écolier
(uniquement les parties en plastique)
Dimensions variables
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Alpha-Bêta, 2017

Bois et peau d'âne séchée
60 x 100 x 10 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Souhait-shirt, 2018

Impression jet d'encre sur papier
45 x 71,4 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Anti Tambour, 2013

Plastique et poils de chèvre
18 x 28 x 17 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Sans titre, 2017

Banderole - Impression jet d'encre sur
papier
40 x 233 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

salle 3

Votre pair, 2017

Peau tannée, verre
17,5 x 22 x 21 cm
Courtesy de l'artiste

Sans titre, 2017

Plastique et poils d'âne
37 x 43 x 39 cm
Courtesy de l'artiste

Sans titre, 2016

Plastique et poils de vache (3)
34 x 50 x 36 cm
Collection de l'artiste
Courtesy de l'artiste

Âne, bronze à la chair perdue (1),

2017

Fonte d'un alliage cuivré, charbon os et
cendre 28 x 65 x 34 cm
Courtesy Galerie Désiré Saint-Phalle,
Mexico City

Cheval, bronze à la chair perdue (1), 2012

Fonte d'un alliage cuivré, charbon et
cendre,
29 x 59 x 21 cm
Courtesy de l'artiste

Sans titre (beau), 2002

Fonte de fer et verre
35 x 59 x 42 cm
Collection privée

Âne, bronze à la chair perdue (2),

2018

Fonte d'un alliage cuivré, charbon os et
cendre
60 x 40 x 30 cm
Courtesy de l'artiste

Sans titre, 2016

table d'écolier, plastique et fer
75 x 117,5 x 87 cm
Collection de l'artiste

Édition - *Projet de la coopérative*

Yamba-D, 2018

Impressions A3
Graphisme : Jérôme Saint Loubert Bié
Courtesy de l'artiste

salle 1

Jean-Marie Perdrix présente plusieurs séries d'œuvres protéiformes regroupant des productions récentes et plus anciennes qui témoignent de la variété des matières (fonte, plastique, bronze, peau animale) et des techniques utilisées.

Sans titre, 2016-2018

Plastique et poils de vache (1) (2) (3)

Plastique et poils de chameau (1)

Sans titre constitue une série de sculptures qui ont en commun une forme organique et une apparence minérale. Jean-Marie Perdrix coule de la matière plastique dans une peau animale¹ selon un procédé qu'il a développé dans son atelier à Ouagadougou au Burkina Faso. La peau qui enveloppe la matière est ensuite arrachée. Elle laisse sur le plastique solidifié des traces d'épiderme et de poil animal. Trois autres sculptures sont présentées en salles 2 & 3 (*Anti Tambour* et *Sans titre*, 2016 et 2017).

Mauvais cheval, 2017

Omniprésente dans la tradition et la culture burkinabè, la figure animale du cheval est l'emblème national du Burkina Faso. Le cheval est représenté sur le blason du pays et en constitue son mythe fondateur. Les artisans bronziers avec lesquels l'artiste travaille en coopérative à Ouagadougou sont issus de la caste des cavaliers du royaume Mossi².

1. L'artiste n'intervient pas dans la mort de l'animal, il récupère les peaux dans des abattoirs au Burkina Faso.

2. Peuple d'Afrique de l'Ouest, ethnie majoritaire au Burkina Faso. Certains animaux représentaient des totems pour les partenaires bronziers de Jean-Marie Perdrix.

C'est le cheval dans son aspect symbolique qui est ici évoqué.

Sans titre (url), 2002

Jean-Marie Perdrix remplace le gaz contenu dans le néon par une coulée de fonte en fusion; la lumière devient ainsi « fossile ». Plus qu'une signification linguistique, c'est un jeu formel qui est mis en évidence. Un second néon fossilisé, *Sans titre (beu)*, dont la forme a été conçue en exact miroir inversé du premier, est présenté en salle 3.

Pneumatocéphales, 2004

Cette installation rassemble quatre créatures totémiques intrigantes. Réalisé en silicone, chaque *Pneumatocéphale* est monté sur un support métallique. Animés par un souffle constant, les têtes ont une identité qui se limite à leur visage se déformant au gré des pulsations mécaniques. Le titre *Pneumatocéphales* peut être lu comme un jeu de mots qui renvoie à la fois au terme médical « pneumocéphale » faisant allusion à la présence d'air sous la voûte crânienne, et à la matière silicone d'apparence caoutchouteuse.

Mauvaise pioche, 2017

Les banderoles qui ornent les murs de l'espace d'exposition sont des agrandissements d'étiquettes autocollantes que l'on peut trouver dans la rue auprès de marchands ambulants à Ouagadougou. Ces messages regroupant des convictions populaires peuvent prendre la forme de préceptes ou de conseils à suivre.

L'artiste mentionne qu'il s'agit d'une sorte de tabou qu'ils ont accepté de dépasser.

Sans titre - Léninegrad, 1990

Conçue dans une ancienne fonderie soviétique, *Sans titre - Léninegrad* est une sculpture en fonte de fer qui appartient à une série d'œuvres datant des années 1990. Ce volume à base géométrique et d'une densité particulière fait écho pour l'artiste au mouvement du constructivisme russe.

salle 2

Conjointement à la production de sculptures, comprendre les problématiques quotidiennes du Burkina Faso est un enjeu majeur pour Jean-Marie Perdrix. Un aperçu de la production de la coopérative d'économie solidaire Yamba-D, dont l'artiste est co-fondateur, est ici présenté³.

Sans titre, 2018

L'ensemble des éléments témoigne d'une journée de production pilote qui correspond à huit tables d'écoliers en plastique recyclé. Le projet, né de la rencontre de l'artiste avec des artisans bronziers burkinabés, s'est orienté dès les années 2000 vers le fonctionnement d'un atelier type capable de fabriquer en nombre et en qualité des éléments utilitaires, comme des tables d'écoliers à base de sacs et de déchets plastiques qui encombrant les espaces urbains et ruraux au Burkina Faso. La matière plastique fondue s'apparente à une pâte de couleur sombre. Caoutchouteuse et malléable, elle est destinée à être coulée dans diverses sortes de moules.

3. *Projet de la coopérative Yamba-D* présenté en salle 3 fait l'objet d'une édition en vente à la librairie de l'IAC. Les bénéfices des ventes sont intégralement reversés à la coopérative.

Une table d'écolier (*Sans titre, 2016*) est assemblée en salle 3. Le modèle avec son banc intégré nous est familier. Il fait référence en France à l'école de la III^e République. L'équipement présenté est tel qu'il est en usage dans une classe d'enseignement primaire public au Burkina Faso. Au bois se substituent des éléments en plastique recyclé. L'objet table répond à une fonction sociale précise qui disparaît ici puisqu'elle est exposée pour *Otium #3* comme une œuvre sortie de son contexte d'origine.

Alpha Bêta, 2017

La lettre A et une peau d'âne séchée font l'objet d'un rapprochement formel et linguistique. Le dispositif renvoie à l'origine sémantique grecque du terme alphabet - *alpha* et *bêta* - et fait également écho à l'imaginaire collectif développé depuis l'Antiquité autour de la figure animale de l'âne. La lettre A présente dans les mots *alpha* et *âne* vient s'inscrire formellement en inversé dans la tête de l'animal présentée tel un bas-relief doté d'une charge totémique.

Souhait-shirt, 2018

Avec la photographie *Souhait-shirt*, Jean-Marie Perdrix aborde, non sans humour, la venue récente du Président de la République française au Burkina Faso en novembre 2017.

Sans titre, 2017

L'agrandissement de l'étiquette autocollante « J'ai peur de mes amis même toi » met en évidence les dualités d'ami-ennemi et de confiance-méfiance. Elle renvoie à l'idée que les Burkinabés sont animés par la conviction intime que le mal ne peut venir que du proche.

salle 3

Jean-Marie Perdrix présente des sculptures réalisées à chair perdue. Ces œuvres résultent d'un processus expérimental et d'un contexte de production singulier. Elles ont été fabriquées à Ouagadougou où l'artiste travaille en collaboration avec des artisans issus d'une famille de bronziers.

Votre pair, 2017

Votre pair résulte d'un assemblage surréaliste d'une prothèse d'œil de verre avec les parties génitales d'un zébu ramenées du Burkina Faso. Disposée en hauteur, cette étrange créature hybride semble observer le passage des visiteurs d'*Otium #3* d'un espace d'exposition à l'autre.

Âne, bronze à la chair perdue (1) (2), 2017-2018

Cheval, bronze à la chair perdue (1), 2012

Jean-Marie Perdrix détourne le procédé ancestral et traditionnel de sculpture dit à la cire perdue⁴ et développe une technique à *chair perdue*, au sein de laquelle la cire est substituée par de la matière organique animale.

Les œuvres produites sont issues d'un amalgame intrigant de matières : l'organique fond et s'agglomère à la coulée du bronze en fusion. Le bronze, alliage de cuivre et d'étain, trouve son propre chemin dans le mélange entre les divers matériaux.

La forme est déterminée par le processus de fabrication même et fait corps avec sa matérialité. En résultent des sculptures brutes aux aspérités apparentes qui témoignent d'une véritable alchimie, et se caractérisent par leur unicité. L'artiste ne peut en visualiser le résultat obtenu qu'une fois la pièce démoulée.

Intrigantes et troublantes, empreintes d'une dimension animiste, les sculptures à *chair perdue* de Jean-Marie Perdrix sont constituées de matière chargée d'esprits. L'artiste opère une fusion organique de la matière avec tout ce qui convoque la figure animale dans son aspect symbolique, ses productions s'inscrivent dans une tradition des techniques sculpturales.

4. La première étape consiste en la réalisation d'un modèle en cire que l'on recouvre d'un mélange de terre argileuse humide et de crottin animal. Après un temps de séchage, le tout cuit dans un four afin de faire fondre la cire par un orifice effectué sur le moulage. Le bronze est ensuite coulé dans l'espace libéré. Après un temps de refroidissement, le moule est brisé pour faire apparaître l'objet.

OTIUM #3

JEAN-MARIE PERDRIX
LINDA SANCHEZ
DANE MITCHELL

Exposition du 21 juin au 9 septembre 2018

OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h / Le week-end de 13h à 19h
Fermeture estivale du 8 au 15 août 2018

Visites commentées gratuites
le samedi et le dimanche à 16h et en semaine sur rendez-vous

ACCÈS

Bus C3 (arrêt Institut d'art contemporain)
Bus C9 (arrêt Ferrandière)
Bus C16 (arrêt Alsace)
Métro ligne A (arrêt République)

Station vélo'v à 1 minute à pied
L'Institut d'art contemporain est situé
à 5 minutes du quartier Lyon Part-Dieu

TARIFS

• plein tarif : 6€ • tarif réduit : 4€ • gratuit -18 ans • Pass IAC 2018 : 15€

LIBRAIRIE

Spécialisée en art contemporain,
Accessible aux horaires d'ouverture des expositions

PROCHAINS RENDEZ VOUS

Vendredis 29 juin & 7 septembre 2018
à 12h30 & 13h : *Visite sur le pouce*, une
visite express pendant la pause déjeuner !

Samedi 30 juin 2018 à 14h30 :
Visite de l'exposition en LSF.



Dimanches 1^{er} juillet & 9 septembre 2018
à 15h30 : *Family Sunday*, visite en famille
suivie d'un bon goûter !

Samedis 7 juillet & 8 septembre 2018
à 15h : *Posture(s) à l'œuvre*, visite
expérience qui propose de laisser place au
corps en mouvement en relation avec les
œuvres.

L'Institut d'art contemporain bénéficie de l'aide du
Ministère de la culture et de la communication (DRAC
Auvergne-Rhône-Alpes), du Conseil régional Auvergne-
Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne.

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

tél. +33 (0)4 78 03 47 00
fax +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu